Traduit par Liora Chartouni

La communication est primordiale

Toldot 5781

Le Netsiv (Naftali Zvi Yehuda Berlin, 1816–1893, Roch Yéchiva à Volozhin) a ingénieusement remarqué qu'Its'hak et Rivka semblent souffrir d'un manque de communication. Il a noté que "la relation que Rivka entretenait avec Its'hak n'était pas la même que celle entre Sarah et Avraham, ou bien entre Ra'hel et Yaacov. Lorsqu'ils avaient un problème, ils n'avaient pas peur d'en parler. Ce ne fut pas le cas de Rivka". (Ha'amek Davar sur Béréchit 24, 65)

Le Netsiv perçoit cette distance dès les premiers instants que Rivka voit Isaac, alors qu'il "se livrait à la méditation" (Béréchit 24, 63), et qu'à cet instant Rivka tomba de son chameau, "prit son voile et s'en couvrit" (Béréchit 24, 65). Il commente: "Elle se couvrit d'un sentiment de crainte et d'incompatibilité, comme si elle se sentait indigne d'être sa femme, et à partir de là, cette inquiétude resta gravée dans son esprit."

Leur relation, suggère le Netsiv, ne fut jamais détendue, candide, et communicative. Suite à une série de moments critiques, le résultat fut un échec de communication. Par exemple, il est tout à fait probable que Rivka n'ait jamais informé Isaac de l'oracle qu'elle a eu avant que les jumeaux, Essav et Yaacov, ne naissent, dans lequel D.ieu lui informe que "l'aîné servira le plus jeune" (Béréchit 25, 23). Cela est apparemment l'une des raisons pour lesquelles elle aimait Yaacov plutôt qu'Essav, sachant que c'était lui qui était élu par D.ieu. Si Its'hak avait été mis au courant de cette prédiction de l'avenir de ses fils, aurait-il quand même préféré Essav ? Il

ne le savait probablement pas, car Rivka ne le lui avait pas dit. C'est la raison pour laquelle, plusieurs années plus tard, lorsqu'elle entend qu'Its'hak s'apprêtait à bénir Essav, elle est contrainte d'échafauder un plan : elle demande à Jacob de prétendre qu'il est Essav. Pourquoi ne dit-elle pas tout simplement à Its'hak que c'est Yaacov qui doit être béni ? Car cela la contraindrait à avouer qu'elle avait caché la prophétie à son mari toutes ces années dans lesquelles les enfants ont grandi.

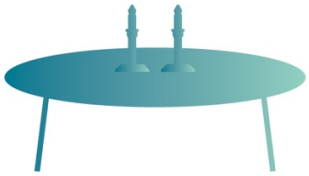
Si elle avait parlé à Its'hak le jour de la bénédiction, Its'hak aurait dit quelque chose qui aurait pu changer le cours de leurs vies et de celles de leurs enfants. Je peux imaginer Its'hak s'exclamer : "Bien sûr que je sais que ce sera Yaacov et non pas Essav qui poursuivra l'alliance. Mais j'ai deux bénédictions différentes en tête, une pour chacun de nos fils. Je donnerai à Essav la bénédiction de la *richesse* et de *pouvoir* : "Puisse-t-il t'enrichir, le Seigneur, de la rosée des cieux et des sucs de la terre, d'une abondance de moissons et de vendanges ! .... Que des peuples t'obéissent ! Que des nations tombent à tes pieds ! (Béréchit 27, 28-29). Je donnerai à Yaacov la bénédiction que D.ieu a donné à Avraham et moi, la bénédiction des enfants et la terre promise : "Le D.ieu tout puissant te bénira, te fera croître et multiplier et tu deviendras une congrégation de peuples. Et il t'attribuera la bénédiction d'Avraham, à toi et à ta postérité avec toi, en te faisant possesseur de la terre de tes pérégrinations, que D.ieu a donnée à Abraham." (Béréchit 28, 3-4)
Its'hak n'a jamais eu l'intention de donner la bénédiction de l'alliance à Essav. Il avait l'intention de donner à chaque enfant une bénédiction qui lui convenait. Toute la tromperie orchestrée par Rivka et mise à exécution par Yaacov n'aurait jamais été nécessaire. Pourquoi Rivka n'a-t-elle pas compris ça ? Car son mari et elle ne communiquait pas.
Examinons maintenant les conséquences. Its'hak, âgé et aveugle, s'est senti trahi par Yaacov. Il s'est mis à "trembler violemment" lorsqu'il a réalisé ce qui s'était produit, disant à Essav : "Ton frère a agi par ruse". Essav s'est également senti trahi et a ressenti une si grande haine envers Yaacov qu'il a juré de le tuer. Rivka fut contrainte d'envoyer Yaacov en exil, se privant ainsi de la compagnie de son fils qu'elle aimait tant durant deux décennies. En ce qui concerne Yaacov, la conséquence de la tromperie a duré une vie entière, dont le résultat fut un conflit entre ses femmes et même entre ses enfants. "Le nombre des années de mes pérégrinations, cent trente ans. II a été court et malheureux" (Béréchit 47, 9), a-t-il dit à Pharaon alors qu'il était âgé. Tant de vies brisées par ce seul acte qui n'était même pas nécessaire a priori, si Its'hak avait effectivement donné à Yaacov "la bénédiction d'Avraham" sans aucune tromperie, sachant qu'il était Yaacov et non pas Essav.

Tel est le prix humain que l'on paie lors d'un manque de communication. La Torah est exceptionnellement candide pour de telles choses, ce qui en fait un guide de vie si puissant : la vraie vie, pour de vraies personnes avec de vrais problèmes. La communication est importante. À la création, D.ieu a créé un monde naturel avec des mots : "Et D.ieu a dit : Que…" Nous créons le monde social avec des mots. Le Targum traduit cette phrase : "Et l'homme devint un être *vivant*" (Béréchit 2, 7). "Et l'homme devint un être *parlant*". Pour nous, la parole représente la vie. La vie est une relation. Et les relations humaines sont construites à travers la communication. Nous pouvons transmettre aux autres nos espoirs, nos peurs, nos sentiments et nos pensées.
C'est la raison pour laquelle tout dirigeant, que ce soit un parent ou un PDG, doit se fixer comme tâche une bonne communication, forte, honnête et ouverte. C'est ce qui fait en sorte que les familles, les équipes et les collectivités soient saines. Chaque personne doit savoir quels sont ses objectifs dans l'équipe, quel est son rôle, quelles responsabilités lui incombent, quelles valeurs et comportements ils doivent représenter. On gratifie de louanges ceux qui agissent bien, et on énonce des critiques constructives pour ceux qui agissent mal. La critique doit être dirigée contre l'acte lui-même, et non contre la personne ; la personne doit se sentir respectée peu importe ses échecs. Cet aspect constitue l'une des différences fondamentales entre "une moralité de culpabilité" pour laquelle le Judaïsme incarne l'exemple suprême, et "une moralité de honte" comme celle de la Grèce antique (car la culpabilité permet une distinction claire entre l'acte et la personne, chose que la honte ne fait pas).
Il y a des moments où beaucoup de choses dépendent de la communication. Il ne serait pas exagéré de dire qu'il existe des moments où la foi du monde dépend sur ça.

Un exemple de ce concept s'est produit durant la crise des missiles de Cuba de 1962 lorsque les États-Unis et l'Union soviétique étaient sur le point d'entrer en guerre nucléaire. À l'apogée de la crise, comme elle fut décrite par Robert McNamara dans son film, the *Fog of War*, John F. Kennedy a reçu deux messages de la part du dirigeant soviétique, Nikita Khrouchtchev. L'un était d'ordre conciliatoire, et l'autre, assez belliciste. La plupart des conseillers de Kennedy pensaient que le second représentait les vraies intentions de Khrouchtchev et devrait être pris au sérieux.
Cependant, un homme a offert une perspective différente. Llewellyn Thompson Jr. fut l'ambassadeur américain en Union soviétique de 1957 à 1962 et s'était fait d'amitié avec le président russe également. Il avait même vécu un certain temps avec Khrouchtchev et sa femme. Il a dit à Kennedy que le message conciliatoire représentait davantage les opinions personnelles de Khrouchtchev alors que le message belliciste avait probablement été rédigé

pour apaiser les généraux russes. Kennedy a écouté Thompson et a donné à Khrouchtchev l'opportunité de se retirer sans perdre la face, et le résultat fut une guerre dévastatrice évitée. Il est terrifiant d'imaginer ce qui aurait pu se produire si Thompson n'avait pas été là pour déterminer ce qui représentait le vrai acte de communication.

Plusieurs aspects de nos vies sont influencés par la mauvaise information, et rectifiés par la vraie communication. **C'est la raison pour laquelle les amis, parents, partenaires et leaders doivent établir une culture dans laquelle une communication honnête, ouverte, et respectueuse s'installe, et cela n'implique pas uniquement de parler, mais également d'écouter. Sans cela, la tragédie est imminente.**



QUESTIONS À POSER À LA TABLE DE CHABBATH

1. Si D.ieu savait que Rivka et Its'hak ne communiquaient pas aisément, pourquoi la prophétie n'a été transmise qu'à Rivka avant que les jumeaux ne soient nés ?

2. Pouvez-vous penser à d'autres exemples de la Torah qui décrivent des mauvaises communications et leurs conséquences?

3. Est-il parfois préférable de s'abstenir de parler et de moins communiquer?

© Rabbi Sacks • Tous droits réservés • Le Bureau du Rav Sacks a le soutien du "Covenant & Conversation Trust"